

Faliez, artiste aux mille facettes !

Chanteur, auteur, compositeur, plasticien, photographe, dessinateur et bricoleur des temps modernes, Dominique Faliez a autant de visages que les cubes de carton qu'il anime pour créer sa Pièce à Clips.

« Je veux qu'on entre dans ma musique dans une forme de transe qui stimule tous les sens. » Faliez, audonien de longue date, nous ouvre en exclusivité sa Pièce à Clips installée serre Wangari. En résidence depuis presque un an, Dominique Faliez, de son vrai nom, y expose sa salle immersive du 4 au 18 octobre, avec un concert unique (jeudi 27 novembre à 20h) pour présenter une œuvre créée pour l'occasion. Sur quatorze cubes de carton, ce touche-à-tout fait vibrer ses musiques via des images projetées en mapping qui transforment chaque titre en œuvre animée poétique.

Artiste complet

Faliez s'amuse à faire vibrer les sonorités des mots, qui rappellent l'espièglerie d'un Boby Lapointe, liée à la rythmique et à la douceur d'un William Sheller. Il utilise sa voix en beatbox, faisant sonner toute la musicalité du corps, accompagné de l'arrangement brillant de Yann Féry, guitariste et arrangeur. « Sa rencontre a été un tournant. » Avant, Faliez ne mêlait pas encore ses arts, il faisait de la chanson à texte, oui, mais ne s'engageait pas dans cette version totale de ses passions.

Natif d'Aurillac dans les années 1970, Faliez grandit au plus près de la nature, s'amusant à « agacer le monde » en tapant sur les touches du piano de sa grand-mère. Plus tard, il s'engage dans une carrière hôtelière et travaille en salle dans un restaurant de Michel Bras, référence de la cuisine internationale. Fasciné par la beauté des assiettes, Faliez nourrit déjà une appétence pour l'esthétique. Michel Bras constate que Dominique s'intéresse plus à la photo qu'à la cuisine... Il le met en contact avec un photographe avec qui il partira en stage à Barcelone. « On travaillait sur Gaudí, j'ai pu photographier la Sagrada Família

BIO EXPRESS

17 mai 1971

Naissance à Aurillac

1996

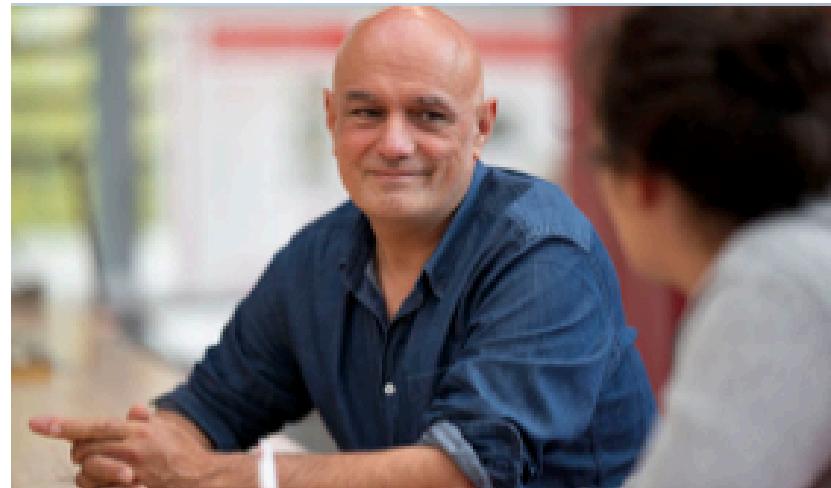
Premier album
Pôle Nord

2020

Sortie de l'EP
Air Timide

2025

Exposition et concert à la serre Wangari



lia la nuit, capter sa noirceur, sa grandeur, c'était fou ! »

Sa passion pour l'image révélée, Dominique s'inscrit à une école de photo à Toulouse : « Tout un champ des possibles s'ouvre à moi, je découvre notamment la pop, je deviens fan de Prince et de Brigitte Fontaine, qui m'a beaucoup inspiré. » S'ensuit une autre école de photo à Paris, puis la création de L'Œil du plafond, agence événementielle qui propose des animations photos. En parallèle, Dominique se lance dans la chanson – il fera même la première partie d'Arthur H.

Projections d'émotions

Après sa rencontre avec Yann Féry, Faliez développe l'envie de mêler sa passion pour l'image à la musique en ajoutant une nouvelle technologie : le mapping. Une façon de projeter ses émotions, de fabriquer de l'instanta-

néité, en laissant une forte empreinte personnelle. Dans l'un des clips, *Cette nuit la terre*, des Audonien·nes font office de kaléidoscope humain. Très attaché à sa ville, Faliez vit quartier Debain, tout comme son frère Olivier, comédien de talent déjà évoqué dans le *SO Saint-Ouen*. Dans un futur proche, il va réaliser avec la Ville des ateliers créatifs avec des enfants et du mapping sur les immeubles avec l'association Mon Voisin des Docks. Et, pour le concert du 27 novembre à la serre, il réserve quelques surprises, notamment un crocodile énigmatique, une scénographie inédite et de la poésie à foison. Puissant !



Exposition du 4 au 18 octobre à la serre Wangari, du mardi au vendredi de 14h à 18h, samedi de 11h à 18h.
- *Nocturne* (22h) vendredi 17 octobre.
- 27 novembre à 20h: concert de clôture de la résidence.

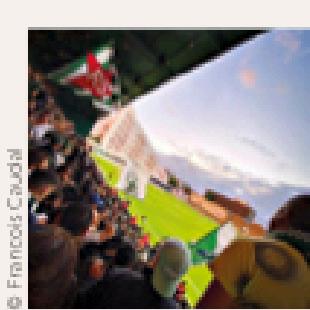


Coups de cœur

« Je suis un des grands admirateurs des Jardins Guinot, que j'ai participé à créer. J'ai découvert l'incroyable serre Wanagri, où il se passe énormément de choses et qui permet de rencontrer beaucoup d'Audonien·nes engagé·es. J'adore la programmation de l'Espace 1789, où j'ai réalisé la première partie d'Arthur H. J'apprécie aussi la nouvelle place Debain, avec son pain au levain le samedi matin et Fine Fleur, que j'aime beaucoup, comme O'Splendid avenue Michelet, ou encore le Ripailleur. Saint-Ouen est une ville hyper excitante, avec une grande solidarité ! »



*« Je veux qu'on entre dans ma
musique dans une forme de
trance qui stimule tous les sens. »*



© François Caudal

Félicitations au photographe !

François Caudal, habitant de Saint-Ouen, compte parmi les lauréats du concours photo amateur « Vues d'ici : Les trésors cachés de mon territoire », organisé par Plaine Commune. Son cliché, pris lors d'un match du Red Star, sera valorisé aux côtés des autres photos primées lors d'un événement organisé cet automne autour de la Fabrique de la flèche, à Saint-Denis.



Biennale de Paname V

La Biennale de Paname revient pour sa 5^e édition, du 23 octobre au 2 novembre, à la Patinoire. Une cinquantaine d'artistes de tous horizons seront valorisé·es lors de ce rendez-vous qui met à l'honneur l'art contemporain. Un événement unique pour petit·es et grandes Audonien·nes !

+
Patinoire, 4 rue du Dr-Bauer.
Ouverte mer-jeu, 17-19h; ven., 17h-20h; sam., 10h-20h; dim., 10h-19h. Accès libre.



La Pièce à Clips, art du rythme et de la lumière

L'exposition immersive conçue par Faliez investit la serre Wangari jusqu'au 18 octobre. Ce rendez-vous gratuit propose un univers où la musique, la vidéo et la poésie visuelle fusionnent dans une installation aussi ludique qu'éblouissante.

A la serre Wangari, Faliez invite les visiteur·ses à s'immerger dans un monde où quatorze cubes de carton et vingt écrans deviennent les protagonistes d'un mapping vidéo vibrant. Né d'une passion instinctive, le projet puise dans la culture photographique, la musique et la danse : « Le mapping me semblait magique, confie l'artiste. La culture de la photographie et des expositions me hante. La musique, la danse, les rythmes m'obsèdent, j'ai donc fait un beau mélange. »

Expérience sensorielle et rythmes visuels

Le travail de Faliez s'enracine dans des influences éclectiques, mêlant son enfance en Auvergne, où la bourrée résonne encore, à la pratique du noir et blanc, jusqu'à des références aussi diverses que Chaplin, Brigitte Fontaine, Méliès ou Michel Gondry. Son écriture, qualifiée de « poétique », joue avec les syllabes et les sons, cherchant à créer un équilibre entre jeu et musicalité : « Je travaille beaucoup mes mots pour que les syllabes, les mots sonnent et jouent entre eux. »



Le mapping me semblait magique. La culture de la photographie et des expositions me hante. La musique, la danse, les rythmes m'obsèdent, j'ai donc fait un beau mélange.

Faliez

Les éléments visuels – plages, photos animées, rythmes colorés – naissent d'expérimentations libres, donnant à chaque chanson une forme visuelle singulière. « Chansonplastique », l'installation exploite la profondeur des volumes pour plonger le/la spectateur·rice dans une expérience immersive unique. La texture naturelle du carton, ses volumes imparfaits ajoutent une dimension charnelle : « C'est, je crois, une expérience proche de la méditation ou de l'hypnose, si j'en crois mon public. »

L'installation légère et modulable, pensée pour être accessible, fait appel autant à la rétine qu'à l'imaginaire. Chaque projection déconstruit et réinvente la chanson, offrant un voyage sensoriel où les arts visuel et musical s'entrelacent. L'exposition se prolongera par un concert-live exceptionnel de Faliez à la serre Wangari, le jeudi 27 novembre à 20h. L'occasion de vivre en direct la fusion entre chanson, arts plastiques et mapping vidéo.



Du mardi au samedi, de 10h à 18h.
Accès libre.
Serre Wangari, 12 bis rue des Bateleurs.